

SYNTHESE DES PROJETS LOGISTIQUES DES CIRCUITS COURTS PRESENTES A L'UE CAP NETWORK

1. APPETIT 2.0 (Pologne)

APPETIT 2.0 vise à améliorer la logistique des circuits courts alimentaires en supprimant les intermédiaires. Il repose sur une solution technologique de partage d'actifs (véhicules, stockage, points de retrait). Les agriculteurs fixent leurs prix et participent activement à la logistique. Le projet développe un système de casiers automatiques et une boîte standard recyclable. Il favorise l'autonomie des producteurs et réduit les coûts de transaction. L'innovation repose sur la mutualisation et la numérisation. Il s'inspire du fonctionnement des marchés physiques. Le projet est testé avec des producteurs locaux. Il met en avant l'intelligence collective des agriculteurs.

2. Hansalim (Corée du Sud)

Hansalim est une fédération coopérative reliant directement agriculteurs bio et consommateurs. Elle regroupe près d'un million de membres et fonctionne selon des principes démocratiques. Les agriculteurs forment des communautés pour gérer ensemble la transformation et le stockage. Les prix sont fixés à l'avance via des négociations collectives. Deux fonds de solidarité couvrent les risques de production et de marché. Hansalim gère 240 magasins et des canaux de vente en ligne. Elle favorise les échanges entre villes et campagnes. Les producteurs conservent une autonomie de vente partielle. Le modèle est étudié pour une adaptation en Europe.

3. KIRA (Allemagne)

KIRA renforce les réseaux d'approvisionnement régionaux pour la restauration collective bio. Il s'appuie sur un outil web pour simuler les coûts logistiques et optimiser les chaînes d'approvisionnement. Le projet favorise la coopération entre agriculteurs, transformateurs, cuisines collectives et logisticiens. Il introduit des innovations comme la planification basée sur des seuils et la formation de réseaux dynamiques. Le développement est participatif, avec des tests en conditions réelles. Il permet aux agriculteurs de mieux négocier et d'accéder à de nouveaux marchés. L'outil est évolutif et aligné sur les objectifs de durabilité.

4. Kort'om Leuven (Belgique)

Kort'om est une coopérative de producteurs qui livrent des produits frais à divers clients (magasins, écoles, restaurants). La logistique est mutualisée via camions, fourgonnettes et vélos cargos. Les commandes sont passées via une plateforme numérique (Linked.farm). Les producteurs sont copropriétaires et participent aux décisions. Le système simplifie les commandes : un seul point de contact, une facture, une livraison. Il n'y a pas de stock, ce qui réduit le gaspillage. Les légumes de catégorie B sont valorisés. Le projet met l'accent sur la qualité, la fraîcheur et l'histoire locale.

5. Uhub (Slovénie)

Uhub est une plateforme numérique qui relie producteurs et consommateurs locaux via des hubs. Elle propose des services à faible coût d'entrée, favorisant la croissance organique. Le modèle repose sur l'économie locale, la transparence et les valeurs partagées. Il soutient la production biologique durable et la logistique courte. Les producteurs bénéficient de prix d'achat plus élevés et d'un accès facilité au marché. Le système est basé sur le cloud et compatible avec l'e-mobilité. L'acceptation par la communauté locale est un facteur clé. Le projet vise à renforcer l'autosuffisance alimentaire.

6. Public Meals Logistics (Suède)

Ce projet facilite l'accès des petits producteurs aux marchés publics (cantines scolaires). Il repose sur une logistique partagée via un hub régional. Cela réduit les coûts, améliore l'efficacité et garantit des livraisons fiables. Les producteurs bénéficient d'une demande stable et d'une charge administrative réduite. Le système est simple, transparent et adapté aux petits volumes. Le soutien des municipalités est essentiel pour adapter les règles d'appel d'offres. Le modèle est aligné avec les objectifs de durabilité. Il est en cours de développement dans plusieurs municipalités suédoises.

7. KalaOos (Grèce)

KalaOos est une plateforme de traçabilité basée sur la blockchain pour les produits agroalimentaires. Elle suit les produits en temps réel grâce à l'IoT et enregistre leur parcours complet. Elle utilise des standards internationaux (GS1, UNECE) et permet une vérification de l'origine (profilage ADN et isotopique). Elle calcule aussi l'empreinte carbone des produits. Les agriculteurs peuvent mieux gérer leur production et accéder à des outils de contrôle qualité. La plateforme est peu coûteuse et facile à utiliser. Elle inclut une application pour les consommateurs.

8. Linked.Farm (Belgique)

Linked.Farm est une plateforme collaborative pour optimiser la logistique des hubs alimentaires. Elle propose des outils de picking et d'optimisation des tournées. Les hubs peuvent être des fermes, entrepôts, magasins ou groupes citoyens. L'objectif est de mutualiser les ressources et de réduire les coûts logistiques. Les producteurs gagnent en professionnalisation et en efficacité. Le système favorise une communauté de confiance autour de valeurs durables. Il permet de réduire les coûts de 25 à 40 %. Le projet vise à créer un « transport public » pour les produits locaux.

9. Logicout (France)

Logicout est un logiciel gratuit permettant aux agriculteurs de calculer leurs coûts logistiques. Il prend en compte les véhicules, les volumes, les tournées et le temps passé. Les utilisateurs peuvent simuler des changements pour optimiser leurs livraisons. L'outil aide à fixer des prix justes et à améliorer la rentabilité. Il est simple d'utilisation et accessible à tous. Il favorise une

meilleure efficacité environnementale. Le logiciel est soutenu par plusieurs institutions régionales. Il est adapté à tous types d'exploitations agricoles.

10. Madrid Rural (Espagne)

Madrid Rural est une plateforme logistique pour les petits producteurs de la région de Madrid. Elle facilite l'accès aux marchés pour les produits locaux et de saison. Les prix sont fixés à l'avance et les paiements sont rapides. Les producteurs bénéficient d'un accompagnement gratuit et d'un soutien marketing. Le projet vise à devenir une coopérative de commercialisation en 2025. Il répond à une demande partagée entre producteurs, distributeurs et consommateurs. Il intègre des technologies comme la blockchain et le calcul de l'empreinte carbone. Il est soutenu par des chercheurs et des décideurs publics.